



Séance du 9 avril à 14h
Présidée par Marc Aicardi de Saint-Paul

**Sous la coordination de Jeanne-Marie AMAT-ROZE et Roland POURTIER, respectivement 5^e
et 1^{re} section**

Le facteur démographique dans les équilibres mondiaux

« Allocution de Pierre Gény »

Secrétaire perpétuel – Académie des sciences d'outre-mer

Mes chers confrères, nous sommes trop jeunes au sein de cette institution pour nous en souvenir, mais j'évoquerai ici devant vous un certain jour de novembre 1973, le 9 novembre pour être précis. Ce jour-là, dans cette même salle où nous sommes assemblés à présent, l'actuel doyen des membres associés était reçu par un de mes prédécesseurs dans cette fonction, Robert CORNEVIN.

Cet homme a prononcé, comme c'est l'usage, un discours en réponse à celui du Secrétaire perpétuel. En guise d'introduction, j'aimerais vous en lire un extrait. Evoquant, à travers son amitié avec le même Robert CORNEVIN, le lien étroit entre son pays le Sénégal et la France, il déclarait :

« Cela ne signifie nullement, bien sûr, que cette vision pouvait affaiblir notre désir d'indépendance, notre souci de nous retrouver nous-mêmes. Au contraire, il me semble que notre fraternité amicale exigeait précisément, pour être féconde et perdurer, que nous poursuivions le dialogue ainsi amorcé en en élevant le niveau, en le plaçant sur le plan de la parfaite égalité, de la reconnaissance de l'égale valeur, de l'égale dignité de chaque culture et du respect mutuel entre citoyens libres ressortissant de nations également libres. Je sais que c'est ce respect envers toutes les cultures qui vous a poussé à écrire tant d'ouvrages qui ont aidé grandement à la connaissance du passé africain. »

Comme vous le savez, Amadou Mahtar M'Bow, directeur général de l'UNESCO de 1974 à 1987, a fêté en mars dernier son centième anniversaire. C'est un honneur de compter parmi nous un tel membre, un tel doyen, et je pense pouvoir m'exprimer au nom de chacun de nous en disant cela.

Je souhaite d'ailleurs associer l'Académie à l'éloge prononcé à Dakar le 20 mars dernier, jour de son anniversaire, par Alpha Oumar Konaré, ancien président du Mali, qui décrivait Amadou M'Bow comme « un grand Africain, un citoyen africain, un citoyen du monde ». Éloge auquel se sont associés Macky Sall, actuel président du Sénégal, Mohammed VI, roi du Maroc, et Audrey Azoulay, directrice générale de l'UNESCO.



Lors de cet éloge, Macky Sall a déclaré : « Amadou Mahtar M’Bow est un homme de pensée et d’action ; il a su répondre aux fortes attentes de ses contemporains pour un monde plus juste et plus équitable ». Rappelons que Macky Sall est lui aussi membre associé de notre Académie, élu en 2016.

Je souhaiterais ensuite rappeler quelques faits marquants de sa vie.

Né en 1921, Amadou Mahtar M’Bow est déclaré citoyen français à la naissance, privilège accordé à tous les nouveau-nés dans la commune de Dakar à cette époque. Fils d’agriculteur analphabète, ses parents décident tout de même de l’inscrire à l’école à l’âge de 9 ans. Le jeune Amadou ne parle alors que wolof, et c’est à l’école qu’il apprend le français. Excellent élève, il obtient son certificat d’études en 1936, et rentre dans les services du Gouvernement de circonspection de Dakar en 1938.

Lorsque la guerre éclate, Amadou Mahtar M’Bow, sans attendre la mobilisation, s’engage au sein de l’armée de l’air. En poste à Saint-Malo, il est capturé par la Wehrmacht, mais parvient à s’évader, et à rejoindre la zone libre puis Dakar, où il est réaffecté à la circonscription de la ville.

Après la guerre, il poursuit ses études à Paris, où il se spécialise en Histoire. De retour au Sénégal, après quelques années d’enseignement en Mauritanie, Amadou Mahtar M’Bow milite aux côtés de Léopold Sédar Senghor, un autre de nos confrères à l’Académie, pour l’indépendance du Sénégal, et intègre dès 1957 le gouvernement autonome comme Ministre de l’Education Nationale et de la Culture.

A noter qu’il passe 8 ans dans l’opposition, contre son ancien camarade Senghor, avant de redevenir sous sa présidence ministre de l’Education puis de la Culture !

Son parcours au sein de l’UNESCO est tout aussi exemplaire. D’abord Membre du Conseil exécutif, il dirige la Délégation sénégalaise aux XIVe et XVe sessions de la Conférence générale. Il devient ensuite sous-directeur à l’éducation avant d’être élu directeur général en 1974. Il est le premier Africain à occuper cette fonction.

C’est lui qui appelle Seán McBride pour présider une commission internationale pour étudier les problèmes de communication, au sein de laquelle on retrouve des grands noms tels Gabriel Garcia Marquez, Marshall McLuhan, et un de nos plus éminents journalistes, Hubert Beuve-Mery

Enfin, en 2008, à 87 ans, il accepte la direction des Assises Nationales du Sénégal, réunissant, partis politiques, universitaires, intellectuels, afin de trouver une résolution à la crise que traverse alors le pays.



Voilà donc l'homme. Vous pouvez mesurer, chers confrères, si Amadou Mahtar M'Bow a eu une vie remplie. Un siècle de vie l'ont amené des campagnes sénégalaises à Paris, Nairobi, Barcelone, Uppsala...

C'est au parcours exceptionnel d'un homme, d'un Africain que je souhaite rendre hommage aujourd'hui.

La vie d'Amadou Mahtar M'Bow, Africain passionné, représente à mon sens très bien celle de son continent au XXe siècle : l'histoire d'un continent qui se lève pour revendiquer son indépendance et sa place au sein de la communauté internationale.